
Éditorial



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/483>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

« Éditorial », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 44 | 2005, mis en ligne le 01 décembre 2006, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/483>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Voici le premier numéro de la *RACF* sur support électronique. D'autres revues ont tenté cette démarche, et leur audience n'en a pas souffert. Il est même certain que si les lecteurs sont moins identifiables et moins engagés que ceux qui achètent et annotent un support papier, ils sont infiniment plus nombreux.

Les organismes de recherche qui nous contrôlent et nous soutiennent ont écrit depuis dix ans de nombreux rapports sur le " problème " des revues interrégionales, souvent réduit leur subvention, et compliqué à tel point les contraintes administratives que notre comptabilité ressemble à un ouvrage de dentelle. En même temps, ils nous ont demandé de maintenir le titre : nous le maintenons, *invitus invitam*. Et puisqu'il faut passer par l'électronique, non seulement nous jouons le jeu, en utilisant le portail du CNRS, qui nous aide à garantir notre pérennité, mais aussi en développant toutes les possibilités qu'il offre.

Dans un premier temps, nous conservons la présentation traditionnelle de la revue, pour en faciliter le transfert. Il sera donc aisé d'en imprimer tout ou partie pour réaliser des volumes " papier " ou des tirés à part. Puis peu à peu nous tirerons parti des avantages du support électronique : illustrations en couleurs, cartes et tableaux dynamiques, mises à disposition de bases de données, etc.

Publication électronique ne signifie pas " publication à compte d'auteur ", c'est-à-dire sans contrôle d'un comité scientifique, ni publication au rabais, avec des fautes de frappe et des illustrations illisibles.

Nous tenons beaucoup à notre rôle de critique scientifique, malgré la tendance actuelle à enregistrer et diffuser sur Internet des commentaires interminables, des états d'âme, des données de seconde main, des recherches inachevées dont la publication ne fait qu'encombrer les supports, quels qu'ils soient. C'est cette ligne que nous avons choisi de tenir, même si elle doit nous couper définitivement des subventions locales qui ont d'autres objectifs. Nous retrouverons par le biais des interrogations thématiques sur Internet des lecteurs occasionnels qui ne suivaient pas notre publication.

Nous souhaitons accueillir l'actualité et les résultats synthétiques des nombreuses opérations de sauvetage, les galops d'essai des thésards et des jeunes chercheurs comme des mises au point sur des problématiques plus longues à traiter. Un effort dans le développement des résumés et des légendes de figures en anglais devrait nous aider à améliorer notre audience internationale.

Les articles réunis dans ce volume sont consacrés principalement à la protohistoire et au Moyen Âge, mais les autres périodes sont présentes dans les notes et les chroniques. Les régions Centre et Île-de-France sont présentes par plusieurs articles. L'éventail des sujets est en revanche plus large, passant de la publication d'opérations de fouilles à des réflexions méthodologiques ou plus générales.

C'est bien ce créneau que nous avons défini pour la revue, qui est un lieu d'actualité et de discussion, alors que les suppléments (au moins six en préparation !) recueillent les données de fond sur des opérations de fouilles pluriannuelles ou des thématiques régionales.

La revue est désormais gratuite, et nous nous en félicitons. Nous demandons en échange aux lecteurs d'avoir la gentillesse de nous envoyer leurs critiques et leurs commentaires, afin que nous puissions améliorer la revue, mesurer notre impact réel et obtenir les moyens nécessaires à sa fabrication. La disparition du support imprimé en effet ne diminue en rien le travail du comité de rédaction et du secrétariat.

Bonne lecture.

La rédaction